

FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

ACTIVITE 12 : LA PREMIERE GUERRE DU GOLFE, UN CONFLIT INTERETATIQUE QUI S'INTERNATIONALISE



Compétences travaillées :

Adopter une démarche réflexive
Travailler en autonomie

SYNTHESE SUR LA PREMIERE GUERRE DU GOLFE (1990-91)

Les origines de la guerre : une atteinte au droit international

L'Irak est une puissance régionale, soutenue par l'URSS. Après son échec contre l'Iran (1980-1988), **son dirigeant Saddam Hussein envahit le Koweït** le 2 août 1990 et **l'annexe le 25 août**. Il s'agit pour lui de :

- modifier une frontière imposée par le Royaume-Uni en 1923 (au moment où elle a donné son indépendance à ce territoire dont elle avait obtenu le mandat après la 1GM) et qui n'avait jamais été reconnue et acceptée
- raffermir son autorité grâce à un succès militaire,
- d'obtenir un accès à la mer
- de prendre des puits de pétrole car le pays est endetté après la guerre qu'il vient de faire.

Cette invasion est considérée comme une atteinte au droit international.

Le rôle de l'ONU : une coalition internationale contre l'Irak

Alors que la guerre froide est sur le point de s'achever, les Etats-Unis, seule hyperpuissance, disent vouloir mettre en place un « nouvel ordre mondial » fondé sur l'ONU et le multilatéralisme. C'est dans ce contexte que l'ONU adopte donc une série de résolutions qui condamnent l'Irak et après l'avoir sommé de se retirer du Koweït avant le 15 janvier 1991 (résolution 678), décide de l'intervention d'une coalition militaire internationale contre cette puissance. L'URSS est en difficulté et ne s'y oppose pas.

Une large majorité des pays du monde soutient l'ONU et une coalition de 34 Etats dirigée par les Etats-Unis intervient. On y retrouve les alliés occidentaux traditionnels (EU, RU, France) ainsi que des pays arabes (Égypte, Syrie, Ligue arabe). 534000 hommes (dont 329000 Américains) sont envoyés tandis que l'Arabie Saoudite finance la moitié de l'intervention : c'est l'opération « Tempête du désert » (« Desert Storm ») qui remporte une victoire rapide et facile. Elle se décompose en deux phases : d'abord par des bombardements massifs (17 janvier 1991) (pour la 1^{ère} fois, des missiles de croisière ça longue distance, les Tomahawk, sont tirés depuis des navires américains situés en mer Rouge + 1500 chasseurs bombardiers) qui détruisent les batteries antiaériennes, les réseaux de communication, les raffineries, les usines d'armement, les centres de commandement... puis une offensive terrestre (24 au 27 février 1991) au Koweït et dans le sud de l'Irak avec 3000 chars et 1500 hélicoptères. Ce sont les USA les stratèges depuis leur base en Arabie Saoudite ; c'est l'occasion pour eux de tester de nouvelles stratégies issues de la « révolution dans les affaires militaires » (désorganiser l'adversaire, l'aveugler, le couper de ses centres de décision et de ravitaillement).

Une sévère défaite pour Saddam Hussein qui conduisent une décennie de sanctions

Des pertes mineures pour la coalition : 292 morts, 1200 blessés, 75 avions et une trentaine de chars détruits.

De lourdes pertes irakiennes : 40 000 morts, 80 000 blessés, 150 avions et 3300 chars détruits

Alors que le cessez-le-feu est signé avec la coalition, Saddam Hussein voit les chiites au sud et les kurdes au nord se révolter en voulant profiter de la situation ; il déclenche alors une répression féroce contre les rebelles chiites et kurdes. Ces massacres conduisent l'ONU à adopter la résolution 688 qui impose des zones d'exclusion aérienne au-dessus du sud et du nord de l'Irak jusqu'en 2003. S'y ajoutent des sanctions économiques pour contraindre Saddam Hussein à respecter les résolutions de l'ONU et à démanteler son arsenal d'armes chimiques et biologiques mis en place lors de la guerre Irak-Iran.

Par ailleurs, Saddam Hussein est vaincu mais pas destitué. Il s'agit pour les USA de conserver un Irak affaibli qui reste un bouclier contre l'Iran, alors que ce-dernier pays est toujours l'ennemi n°1 des USA dans la région.

La question de la construction de la paix conduit donc à un dilemme : pour une vraie paix, il faut reconstruire le pays, mais comment reconstruire le pays sans renforcer son dictateur ?

La reconstruction repose sur la capacité donnée à l'Irak de commercialiser son pétrole. Or les États-Unis imposent le programme « pétrole contre nourriture » qui consiste à flécher les revenus du pétrole vers l'alimentation de la population, faisant gérer les revenus pétroliers directement par l'ONU pour en écarter le gouvernement irakien. Cependant, le rejet par Saddam Hussein de cette formule a pour effets :

- une situation dramatique pour la population irakienne, utilisée par Saddam Hussein comme une arme politique pour mobiliser son peuple contre les États-Unis, mais aussi se présenter en victime face à la communauté internationale ;

- une **attitude intransigeante des États-Unis**, poursuivie par l'administration Clinton, symbolisée par la déclaration de Madeleine Albright, secrétaire d'État de Bill Clinton, lors de l'émission de télévision 60 Minutes en mai 1996, sur le prix humain des restrictions : « Je pense que c'est un choix très difficile, mais le prix – nous pensons que le prix en vaut la peine » ;
 - une **division de plus en plus forte au sein de l'ONU** et des puissances organisant la paix, **les pays du Moyen-Orient, la France et la Russie s'écartant de plus en plus de la vision américaine.**
- = Ces éléments sont essentiels pour comprendre la situation de 2003

Quel bilan plus global tirer de ce règlement du conflit ?

Ce conflit est un tournant dans l'histoire des guerres et de leurs acteurs, avec une **vraie affirmation de l'ONU qui assume son droit à l'ingérence dans des Etats qui ne respecteraient pas le droit international et qui donne l'espoir d'une résolution désormais multilatérale des conflits.** Le Conseil de sécurité impose des contrôles par des observateurs de l'ONU à l'Irak jusqu'en 2003 ; un embargo pétrolier, partiellement levé à partir de 1996 et l'interdiction des armes de destruction massives.

Avec les reportages de CNN, c'est la première guerre couverte en continu. Toutefois, photographes et journalistes sont très encadrés et limités dans leur travail. **Cette guerre est l'occasion d'une démonstration de la puissance américaine et ce sont les images d'une énorme défaite irakienne qui sont diffusées.**

On constate un contraste saisissant entre **le discours officiel qui a présenté cette intervention comme une « guerres propres » qui n'aurait eu recours qu'à des « frappes chirurgicales » sur des sites stratégiques et la réalité d'un pays ravagé par la guerre, aux infrastructures détruites** et ne permettant pas aux Irakiens de vivre correctement, voire de survivre

Enfin, cette intervention étrangère conduit à un renforcement du fondamentalisme musulman car les EU sont jugés responsables de l'embargo et du non-règlement du problème palestinien.

Consigne : Réalisez une production visuelle qui synthétise ce cours en mettant en évidence les acteurs (qui ?), leurs motivations (pourquoi ?), leurs modalités d'intervention dans la guerre (comment ?), les formes de la guerre et ses étapes et enfin ses conséquences à court et moyen/long terme pour les différents belligérants.

Votre production prendra la forme de votre choix : tableau, frise, organigramme, carte mentale,... N'hésitez pas à utiliser différentes couleurs ou des dessins pour rendre la production plus parlante.

Coup de pouce : remplissez un schéma de synthèse pré-établi et distribué par le professeur

